

Ils ont sauvé une famille juive pendant la guerre

Hier matin, au Buret, Marie-Louise Cordier et Auguste Cribier ont été faits, à titre posthume, Justes parmi les nations. Leurs descendants étaient présents à la cérémonie.



Les descendants d'Auguste Cribrier et de Marie-Louise Cordier, des représentants de l'État d'Israël et du Mémorial de Yad Vashem, le maire du Buret. Tout à droite, Romain et Rosette Jakubowicz, qui ont été cachés pendant la guerre dans le village.

L'histoire

En 1940, Romain Jakubowicz tombe malade. Il part en convalescence chez Marie-Louise Cordier, au Buret. Deux ans plus tard, pendant la rafle du Vél' d'Hiv', les policiers viennent chez les Jakubowicz pour les arrêter. La mère de Romain, Cyna tient dans ses bras sa fille Rosette, âgée d'un an et demi. Elle sait que l'arrestation peut être refusée pour les familles qui ont des enfants de moins de deux ans.

Pour protéger ses enfants, elle prend contact avec la secrétaire de la mairie de Grez-en-Bouère. Cette der-

nière demande à Marie-Louise Cordier si elle peut accueillir chez elle les enfants Jakubowicz. Elle accepte et part les chercher à Paris, le jeudi 1^{er} octobre 1942. Le lundi, elle rentre avec eux en train jusqu'à Sablé. Auguste Cribrier vient les chercher à la gare et les ramène, avec sa carriole, au Buret.

Romain, Rosette et Cyna réfugiés au Buret

Plus tard, Cyna Jakubowicz prend un train à Paris pour rejoindre les siens. Mais, arrivée à Laval, elle est arrêtée par la milice. Par chance, le préfet Édouard Bonnefoy fait partie de la

Résistance. Il appelle Auguste Cribrier pour qu'il conduise la mère de famille au Buret. Jusqu'à la fin de la guerre, la famille Jakubowicz vit dans le village. Les enfants vont à l'école, et à l'église pour ne pas éveiller les soupçons.

Hier matin, les enfants Jakubowicz et les descendants de Marie-Louise Cordier et Auguste Cribrier étaient présents à l'église du Buret. Une cérémonie y était organisée pour rendre hommage à ces deux personnes. Le titre de Justes parmi les nations leur a été décerné à titre posthume, au nom de l'État d'Israël par le Mémorial de Yad Vashem. Ils rejoignent ainsi

les quarante-deux Mayennais distingués pour leur courage pendant la guerre.

Leurs noms seront inscrits sur le mur des Justes à Paris et à Jérusalem. Ido Bromberg, directeur des relations publiques de l'ambassade d'Israël en France, était présent pour l'occasion, ainsi que des représentants du Mémorial de Yad Vashem. Devant l'assemblée, il a tenu à souligner sa gratitude envers ceux qui ont sauvé des juifs : « Quiconque sauve une âme, sauve l'univers entier. »

Capucine GILBERT.

14/03/2016 - 09